

# Le Livre de Daniel - Numéro quarante et un

## *Le ministère prophétique de Paul : relier l'Israël ancien à l'Israël spirituel*

Jeff Pippenger

2024-01-05

L'apôtre Paul était le lien entre Israël ancien et Israël spirituel, car son ministère, son nom, sa situation personnelle et son œuvre prophétique attestent tous cette vérité. Il se considérait comme le moindre des apôtres, car il avait persécuté le peuple de Dieu.

Car je suis le moindre des apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu. 1 Corinthiens 15:19.

Le nom qui lui fut donné lors de sa conversion fut Paul, un nom qui signifie « petit » ou « tout petit », car il était le moindre des apôtres. Pourtant, son nom d'origine était Saul, qui signifie « choisi ».

Alors Ananias répondit : Seigneur, j'ai entendu dire par beaucoup de personnes au sujet de cet homme combien de mal il a fait à tes saints à Jérusalem ; et ici il a, de la part des grands prêtres, l'autorité de lier tous ceux qui invoquent ton nom. Mais le Seigneur lui dit : Va, car il est pour moi un instrument choisi, afin de porter mon nom devant les païens, les rois et les enfants d'Israël. Actes 9:13-15.

Saul était « un vase d'élection » pour porter l'Évangile aux païens, mais il devait d'abord être converti et rendu humble pour devenir Paul (petit), car il allait avoir besoin d'être puissant. Paul comprenait que sa force se trouvait dans sa petitesse, ou dans sa faiblesse.

Et, afin que je ne m'enorgueillisse pas outre mesure à cause de l'abondance des révélations, il m'a été donné une écharde dans la chair, un messenger de Satan pour me souffleter, afin que je ne m'enorgueillisse pas outre mesure. À ce sujet, j'ai supplié le Seigneur par trois fois afin qu'elle me soit ôtée. Et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes infirmités, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je prends plaisir dans les infirmités, dans les outrages, dans les difficultés, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. 2 Corinthiens 12:7-10.

Saul a été « sélectionné », mais pour qu'il soit fort, on l'a rendu petit (Paul). Il a été choisi pour porter l'Évangile aux païens, mais il avait été sélectionné en partie en raison de sa connaissance de l'Ancien Testament.

Surtout parce que je sais que vous êtes versé dans toutes les coutumes et les questions qui sont en usage chez les Juifs ; c'est pourquoi je vous prie de m'écouter avec patience. Tous les Juifs connaissent ma manière de vivre depuis ma jeunesse, qui s'est d'abord déroulée au milieu de mon peuple à Jérusalem ; eux qui me connaissent depuis le commencement, s'ils veulent en rendre témoignage, attesteront que, selon la secte la plus stricte de notre religion, j'ai vécu en Pharisien. Actes 26:3-5.

Saul avait été formé par Gamaliel, qui était considéré comme l'un des plus grands enseignants des Écritures de l'Ancien Testament.

« La requête fut accordée, et 'Paul se tint sur les marches et fit signe de la main au peuple.' Le geste attira leur attention, tandis que son maintien imposait le respect. 'Et lorsqu'un grand silence se fit, il leur parla en langue hébraïque, disant: Hommes, frères et pères, écoutez ma défense, que je présente maintenant devant vous.' Au son des mots hébreux familiers, 'ils redoublèrent de silence', et dans le silence général il poursuivit: 'Je suis en vérité un homme juif, né à Tarse, une ville de Cilicie, mais élevé dans cette ville aux pieds de Gamaliel, instruit selon l'observance exacte de la loi de nos pères, et j'étais zélé pour Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui.' Nul ne pouvait contester les déclarations de l'apôtre, car les faits auxquels il se référait étaient bien connus de beaucoup de ceux qui vivaient encore à Jérusalem. » Les Actes des Apôtres, 408.

Saul n'avait pas été choisi au hasard, et l'un des objectifs précis du ministère de Paul était de faire le lien entre l'histoire sacrée d'Israël littéral et l'histoire sacrée d'Israël spirituel. En lien avec ce fait, il a été l'auteur de la majeure partie du Nouveau Testament. Un chapitre de ses écrits identifie le soutien qui sous-tend le cadre du premier message angélique, ainsi que celui du cadre du troisième message angélique. Ce passage est un monument dans l'histoire de l'adventisme qui met en évidence la distinction entre les sages et les insensés au début et à la fin de l'adventisme.

Nous vous prions, frères, par l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et par notre rassemblement auprès de lui, de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre esprit ni troubler, ni par un esprit, ni par une parole, ni par une lettre comme venant de nous, comme si le jour du Christ était imminent. Que personne ne vous séduise d'aucune manière; car ce jour-là ne viendra pas avant que soit venue l'apostasie et que soit révélé l'homme du péché, le fils de perdition, celui qui s'oppose et s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qui est adoré, au point de s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. Ne vous souvenez-vous pas que, lorsque j'étais encore avec vous, je vous disais ces choses? Et maintenant vous savez ce qui le retient, pour qu'il soit révélé en son temps. Car le mystère de l'iniquité est déjà à l'œuvre; seulement, celui qui le retient actuellement le retiendra jusqu'à ce qu'il soit écarté. Alors sera révélé l'impie, que le Seigneur détruira par le souffle de sa bouche et anéantira par l'éclat de son avènement. L'avènement de cet impie se fera, selon l'efficacité de Satan, avec toute puissance, des signes et des prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'injustice pour ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur enverra une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que soient condamnés tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais ont pris plaisir à l'injustice. 2 Thessaloniens 2:1-12.

Le contexte de ce passage est l'examen de la question de savoir quand le Christ reviendrait pour la seconde fois. Paul rappelle aux Thessaloniens qu'il a déjà répondu à cette question auparavant lorsqu'il a déclaré : "Ne vous souvenez-vous pas que, quand j'étais encore avec vous, je vous disais ces choses ?" Paul cherchait à empêcher les frères d'être trompés au sujet de "la venue de notre Seigneur Jésus-Christ, et de notre rassemblement auprès de lui".

Les historiens constatent que la moitié du message de William Miller était fondée sur son identification des deux mille trois cents ans de Daniel chapitre huit, verset quatorze. L'autre moitié de son message, parfois méconnue, est son travail de réfutation des fausses doctrines concernant la Seconde Venue du Christ.

Il existait (et il existe encore) une fausse doctrine très répandue, fondée sur la fausse méthodologie jésuite, à laquelle William Miller s'est constamment opposé. C'était l'enseignement erroné selon lequel le second avènement du Seigneur serait précédé par mille ans de paix, appelés le « millénium temporel », auquel Sœur White s'est également opposée.

L'œuvre de Miller consistait aussi à établir la vérité du retour littéral du Christ, en opposition aux diverses fausses idées concernant le millénium qui étaient répandues à son époque. Paul aborde la Seconde Venue dans 2 Thessaloniens, donc le passage faisait partie de la compréhension que Miller avait d'une Seconde Venue littérale. Le chapitre était une « Vérité présente » pour Miller.

Paul identifie un enchaînement important d'événements lié au Second Avènement, et fournit également la logique expliquant pourquoi les Thessaloniens ne doivent pas s'attendre au retour du Seigneur de leur vivant. Paul dit : « Maintenant, nous vous supplions, frères, par l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, et par notre rassemblement auprès de lui. » Le mot « beseech » signifie interroger. Paul développe un raisonnement sur les éléments associés au Second Avènement et conduit son auditoire à travers une forme de questionnement, destinée à amener ceux qui l'écoutent à analyser sa logique.

La structure de sa logique est que, avant que le Christ ne revienne une seconde fois, la papauté doit être identifiée et régner, et qu'avant l'arrivée de la papauté dans l'histoire il doit y avoir une apostasie. L'apostasie était encore à venir, donc l'arrivée de la papauté était au-delà même de cela. Alors, comment quelqu'un pourrait-il être trompé au point de penser que le retour du Christ était imminent ? Il utilise plusieurs symboles de la papauté afin d'établir précisément quelle est cette puissance qui est révélée après l'apostasie. Il appelle la papauté "l'homme du péché", "l'impie", "le fils de perdition" et "le mystère de l'iniquité". Sœur White est claire : ce sont tous des symboles identifiant la papauté.

Mais avant la venue du Christ, des développements importants dans le monde religieux, prédits par la prophétie, devaient se produire. L'apôtre déclara : « Ne vous laissez pas facilement ébranler dans votre esprit, et ne vous troublez ni par un esprit, ni par une parole, ni par une lettre comme venant de nous, comme si le jour du Christ était proche. Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car ce jour-là ne viendra pas avant qu'advienne d'abord l'apostasie et que soit révélé l'homme du péché, le fils de la perdition ; lui qui s'oppose et s'exalte au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de tout ce qui est adoré ; au point de s'asseoir comme Dieu dans le temple de Dieu, se présentant lui-même comme Dieu. »

Les paroles de Paul ne devaient pas être mal interprétées. Il ne fallait pas enseigner qu'il avait, par une révélation spéciale, averti les Thessaloniens de la venue immédiate du Christ. Une telle position provoquerait une confusion dans la foi ; car la déception conduit souvent à l'incrédulité. L'apôtre avertit donc les frères de ne recevoir aucun message de ce genre comme

venant de lui, et il insista sur le fait que le pouvoir papal, si clairement décrit par le prophète Daniel, devait encore s'élever et faire la guerre au peuple de Dieu. Jusqu'à ce que ce pouvoir ait accompli son œuvre meurtrière et blasphématoire, il serait vain pour l'Église d'attendre la venue de leur Seigneur. « Ne vous souvenez-vous pas », demanda Paul, « que, lorsque j'étais encore avec vous, je vous ai dit ces choses ? »

Terribles furent les épreuves qui devaient assaillir la véritable Église. Même au moment où l'apôtre écrivait, le « mystère de l'iniquité » avait déjà commencé à agir. Les développements qui devaient se produire à l'avenir seraient « selon l'opération de Satan, avec toute puissance, des signes et des prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'injustice pour ceux qui périssent ».

La déclaration de l'apôtre est particulièrement solennelle au sujet de ceux qui refuseraient de recevoir « l'amour de la vérité ». « Pour cette cause, » déclara-t-il à propos de tous ceux qui rejetteraient délibérément les messages de la vérité, « Dieu leur enverra une puissance d'égarement, afin qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés. » Les hommes ne peuvent impunément rejeter les avertissements que Dieu, dans sa miséricorde, leur envoie. À ceux qui persistent à se détourner de ces avertissements, Dieu retire son Esprit, les laissant aux tromperies qu'ils aiment. Les Actes des Apôtres, 265, 266.

Bien que Sœur White identifie directement, dans le passage de Paul, "l'homme du péché", "l'impie", "le fils de perdition" et "le mystère de l'iniquité", et qu'elle y voie la "puissance papale", elle va plus loin. Elle précise que ces symboles employés par Paul pour identifier le pape de Rome sont établis à partir du livre de Daniel, lorsqu'elle déclara: "L'apôtre avertit donc les frères de ne recevoir aucun tel message comme venant de lui, et il s'attacha à souligner que la puissance papale, si clairement décrite par le prophète Daniel, devait encore s'élever et faire la guerre au peuple de Dieu. Tant que cette puissance n'aurait pas accompli son œuvre meurtrière et blasphématoire, il serait vain pour l'Église d'attendre la venue de leur Seigneur." Paul fondait la partie du message adressée aux Thessaloniens qui identifiait la papauté sur Daniel, chapitre onze, verset trente-six.

Et le roi fera ce qu'il voudra; il s'élèvera et se glorifiera au-dessus de tout dieu, et il proférera des paroles incroyables contre le Dieu des dieux; il prospérera jusqu'à ce que la colère soit accomplie, car ce qui est décrété s'accomplira. Daniel 11:36.

Quand Paul identifie le pape « qui s'oppose et s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, au point de s'asseoir comme Dieu dans le temple de Dieu, se présentant lui-même comme Dieu », Paul paraphrasait la description du prophète Daniel du « roi » qui fit « selon sa volonté » et qui s'exalta « lui-même » et se magnifia « au-dessus de tout dieu ». Le pape est le roi qui profère « des paroles étonnantes contre le Dieu des dieux », et le pape est la puissance qui devait « prospérer jusqu'à ce que » la première « indignation » soit « accomplie » en 1798.

Daniel 11, verset 36, est absolument essentiel à bien comprendre si l'on veut comprendre correctement l'accroissement de la connaissance en 1989. Pour cette raison, l'enseignement erroné selon lequel le roi mentionné dans ce verset était la France, introduit par Uriah Smith, a été adopté dès la première génération de l'adventisme (1863 à 1888). Smith a changé le texte du verset

trente-six de « le » roi (c'est-à-dire la papauté qui était décrite dans les versets précédents) en « un » roi (n'importe quel roi) afin d'attribuer à la France athée les caractéristiques du culte de Rome, mais ce n'était qu'un point de départ pour avancer sa théorie favorite selon laquelle la Turquie serait le roi du nord au verset quarante et suivants.

Satan a commencé très tôt à obscurcir le fait que le roi mentionné dans le verset est la papauté, et c'est l'apôtre Paul qui vient corroborer le témoignage de Daniel en tant que second témoin de ce fait. Sœur White fut le troisième témoin.

Non seulement Satan a cherché à obscurcir la vérité selon laquelle le roi mentionné dans le verset était le pape, mais en détournant la vérité contenue dans le verset, Satan a également rendu obscure la signification de ce que représentait "indignation" dans le verset. La papauté mentionnée dans le verset devait prospérer jusqu'en 1798, lorsqu'elle reçut sa blessure mortelle. 1798 marque la fin des deux mille cinq cent vingt ans de l'indignation de Dieu, qui s'est exercée contre le royaume du Nord d'Israël, à partir de 723 av. J.-C.

Si l'adventisme avait défendu et maintenu les « sept temps » en 1863, il aurait été pratiquement impossible pour Uriah Smith de s'en tirer avec de telles sottises au sujet du verset trente-six, car « l'indignation » aurait été comprise comme représentant la première indignation de Dieu, celle des « sept temps », n'ayant donc strictement aucun rapport avec la France. L'accroissement de la connaissance en 1989 est étayé par Paul dans ce passage, et c'est pour cette raison que l'avertissement de Paul dans ce passage, concernant ceux qui ne reçoivent pas l'amour de la vérité mais reçoivent une puissance d'égarement, s'applique: ils en arrivent là en rejetant les vérités que Paul présente dans ce passage. L'une de ces vérités est la juste identification du roi du nord dans Daniel chapitre onze, versets quarante à quarante-cinq.

Dans le passage, après que Paul a identifié le pape de Rome, il identifie une série d'événements à la fin du monde menant au second avènement du Christ, qui est le sujet du passage. Il déclare : "alors sera révélé cet Impie." Cet "impie" est le pape, "que le Seigneur consumera par le souffle de sa bouche et détruira par l'éclat de son avènement." Puis Paul dit : "Lui, dont la venue est selon l'action de Satan, avec toute puissance, des signes et des prodiges mensongers." Jésus est celui "dont la venue est selon l'action de Satan."

L'activité miraculeuse de Satan correspond à la période allant de la loi dominicale imminente jusqu'à ce que Michel se lève et que le temps de grâce pour l'humanité prenne fin. Satan n'accomplit aucun miracle pendant les sept dernières plaies, qui sont déversées depuis la fin du temps de grâce jusqu'au retour du Christ.

Le Christ dit : « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. » Si ceux par l'entremise desquels des guérisons sont accomplies sont enclins, en raison de ces manifestations, à excuser leur négligence de la loi de Dieu et à persévérer dans la désobéissance, même s'ils possèdent un pouvoir, quelle qu'en soit l'étendue, il ne s'ensuit pas qu'ils aient la grande puissance de Dieu. Au contraire, c'est la puissance miraculeuse du grand séducteur. C'est un transgresseur de la loi morale et il emploie tous les moyens possibles pour aveugler les hommes quant au vrai caractère de celle-ci. Nous sommes avertis que, dans les derniers jours, il opérera avec des

signes et des prodiges mensongers. Et il continuera ces prodiges jusqu'à la fin du temps de probation, afin de pouvoir les présenter comme preuve qu'il est un ange de lumière et non de ténèbres. Le Commentaire biblique adventiste du septième jour, volume 7, 911.

Paul affirme qu'il y aurait une apostasie qui précéderait la révélation de la papauté, et que le second avènement du Christ aurait lieu "après" l'œuvre prodigieuse de Satan. L'œuvre prodigieuse de Satan commence avec la loi du dimanche aux États-Unis et se termine avec la clôture du temps de probation et les sept dernières plaies. L'œuvre prodigieuse de Satan commence avec la loi du dimanche aux États-Unis.

« Par le décret imposant l'institution de la Papauté en violation de la loi de Dieu, notre nation se séparera entièrement de la justice. Lorsque le protestantisme étendra sa main par-dessus l'abîme pour saisir la main de la puissance romaine, lorsqu'il passera au-dessus du gouffre pour se donner la main avec le spiritisme, lorsque, sous l'influence de cette triple union, notre pays répudiera tout principe de sa Constitution en tant que gouvernement protestant et républicain, et prendra des mesures pour la propagation des faussetés et des illusions papales, alors nous pourrons savoir que le temps est venu pour l'œuvre prodigieuse de Satan et que la fin est proche. » Testimonies, volume 5, 451.

La loi du dimanche marque la fin du sixième royaume, la bête terrestre de l'Apocalypse, chapitre treize. La bête terrestre commença à régner à la fin des mille deux cent soixante ans de domination papale, en 1798. La papauté fut donc révélée en 538, bien que son œuvre visant à prendre le contrôle du monde fût déjà active lorsque Paul écrivait ses paroles. Avant l'an 538, il devait y avoir une apostasie qui précéderait la révélation de l'homme du péché, assis dans le temple de Dieu.

L'apostasie était représentée par l'Église de Pergame lorsque l'Église chrétienne s'est compromise avec le paganisme, comme le symbolisait l'empereur Constantin. Paul identifiait les repères prophétiques qui doivent se produire avant le second avènement du Christ. Après avoir rappelé ce qu'il avait précédemment enseigné aux Thessaloniens, il leur demanda ensuite s'ils ne se souvenaient pas qu'il leur avait déjà enseigné ces vérités ? Il leur rappela ensuite qu'ils devraient aussi se souvenir qu'il leur avait enseigné qu'une puissance "witholdeth" la papauté "that" la papauté "might be revealed in his time ?" Le mot "witholdeth" signifie retenir. Le mot "witholdeth" est plus loin dans le même passage traduit par "now letteth".

Le passage est donc correctement représenté ainsi : "Et maintenant vous savez ce qui retient la papauté, afin que la papauté soit révélée en son temps. Car le mystère de l'iniquité (la papauté) agit déjà : seulement celui qui, maintenant, retient la papauté, continuera à retenir la papauté jusqu'à ce qu'il soit ôté du chemin." Lorsque William Miller reconnut ce passage dans l'Épître aux Thessaloniens, il comprit que la puissance qui avait empêché la papauté d'accéder au trône de la terre en l'an 538 était Rome païenne, et que Rome païenne retiendrait la montée du pouvoir papal jusqu'à ce que Rome païenne soit "ôtée du chemin".

Pendant les douze années où j'étais déiste, je lisais tous les ouvrages d'histoire que je pouvais trouver ; mais à présent j'aimais la Bible. Elle parlait de Jésus ! Mais il y avait encore une bonne partie de la Bible qui m'était obscure. En 1818 ou 1819, tandis que je conversais avec un

ami que j'étais allé visiter, et qui m'avait connu et entendu parler lorsque j'étais déiste, il me demanda, d'un ton assez significatif : « Que penses-tu de ce passage-ci et de celui-là ? », faisant allusion aux passages sur lesquels j'élevais des objections quand j'étais déiste. Je compris son intention et répondis : « Si tu me donnes du temps, je te dirai ce qu'ils signifient. » « De combien de temps as-tu besoin ? » « Je ne sais pas, mais je te le dirai », répondis-je, car je ne pouvais pas croire que Dieu ait donné une révélation qui ne puisse être comprise. Je résolus alors d'étudier ma Bible, croyant que je pourrais découvrir ce que le Saint-Esprit voulait dire. Mais dès que j'eus pris cette résolution, une pensée me vint : « Et si tu tombais sur un passage que tu ne pourrais pas comprendre, que ferais-tu ? » Alors cette méthode d'étude de la Bible me vint à l'esprit : je prendrai les mots de tels passages, les suivrai à travers la Bible et en découvrirai ainsi le sens. Je possédais la Concordance de Cruden, que je considère comme la meilleure au monde ; aussi je pris celle-ci et ma Bible, m'assis à mon bureau, et je ne lus rien d'autre, si ce n'est un peu les journaux, car j'étais déterminé à savoir ce que signifiait ma Bible.

"J'ai commencé par la Genèse, et j'ai continué à lire lentement; et lorsque je tombais sur un passage que je ne pouvais pas comprendre, je cherchais dans toute la Bible à en découvrir le sens. Après avoir parcouru la Bible de cette manière, ô, combien la vérité m'apparut claire et glorieuse ! J'y ai trouvé ce que je vous prêchez. J'étais convaincu que les sept temps prenaient fin en 1843. Puis je suis arrivé aux 2300 jours; ils m'ont amené à la même conclusion; mais je n'avais nullement l'idée de découvrir quand le Sauveur viendrait, et je ne pouvais pas le croire; mais la lumière m'a frappé si fortement que je ne savais que faire. Maintenant, pensai-je, il me faut mettre les éperons et l'avaloir; je n'irai pas plus vite que la Bible, et je ne resterai pas en arrière d'elle. Quoi que la Bible enseigne, je m'y tiendrai. Mais il y avait encore des textes que je ne pouvais pas comprendre."

Voilà pour sa manière générale d'étudier la Bible. Une autre fois, il exposa sa manière de fixer le sens du texte qui nous occupe — le sens de « le perpétuel ». « Je poursuivis ma lecture, dit-il, et je ne pus trouver aucun autre cas où il se trouvât, sinon dans Daniel. Je pris alors les mots qui lui étaient associés, “ôter”. “Il ôtera le perpétuel”, “à partir du moment où le perpétuel sera ôté”, etc. Je continuai à lire et pensai que je ne trouverais aucune lumière sur le texte; finalement, j'arrivai à 2 Thessaloniens 2:7-8. “Car le mystère de l'iniquité agit déjà; seulement celui qui retient maintenant retiendra jusqu'à ce qu'il soit ôté, et alors sera révélé l'impie”, etc. Et lorsque je fus parvenu à ce passage, ô, combien la vérité m'apparut claire et glorieuse! La voilà! c'est “le perpétuel”! Eh bien, maintenant, que veut dire Paul par “celui qui retient maintenant”, ou qui empêche? Par “l'homme du péché” et “l'impie”, on entend le papisme. Eh bien, qu'est-ce qui empêche le papisme d'être révélé? Eh bien, c'est le paganisme; alors, “le perpétuel” doit signifier le paganisme. » William Miller, Apollon Hale, Le Manuel du Second Avènement, 65, 66.

Sans comprendre que « le perpétuel » dans le livre de Daniel était un symbole du paganisme, Miller aurait eu bien du mal à élaborer l'ossature sur laquelle il a bâti sa structure prophétique. Le « perpétuel » se trouve cinq fois dans le livre de Daniel, et il est toujours suivi d'un symbole de la papauté. La preuve que le « perpétuel » dans le livre de Daniel désigne le paganisme se trouve dans la lettre de Paul aux Thessaloniens. L'un des avertissements les plus sévères de la Parole de Dieu

s'y trouve, car Paul y déclare clairement que ceux qui n'aiment pas la vérité recevront une puissance d'égarement. La vérité placée intentionnellement dans l'épître aux Thessaloniens était l'identification du lien entre le paganisme et la papauté, et rejeter cette vérité, c'est s'assurer qu'une puissance d'égarement sera la conséquence de ce rejet.

Nous poursuivrons ce sujet dans le prochain article.

Soyez saisis de stupeur et d'étonnement; poussez des cris, et criez : ils sont ivres, mais non de vin; ils chancellent, mais non de boissons fortes. Car l'Éternel a répandu sur vous un esprit de profond sommeil, et il a fermé vos yeux; il a couvert les prophètes et vos chefs, les voyants. Et pour vous toute révélation est devenue comme les paroles d'un livre scellé, qu'on remet à un homme instruit, en disant : Lis ceci, je te prie. Et il répond : Je ne le puis, car il est scellé. Puis on remet le livre à un homme qui n'est pas instruit, en disant : Lis ceci, je te prie. Et il répond : Je ne suis pas instruit. Le Seigneur a dit : Parce que ce peuple s'approche de moi de la bouche et m'honore des lèvres, tandis que son cœur est éloigné de moi, et que la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine, c'est pourquoi, voici, je continuerai à faire au milieu de ce peuple une œuvre merveilleuse, une œuvre merveilleuse et un prodige; la sagesse de ses sages périra, et l'intelligence de ses hommes intelligents sera obscurcie. Malheur à ceux qui s'enfoncent profondément pour cacher à l'Éternel leurs desseins, dont les œuvres se font dans les ténèbres, et qui disent : Qui nous voit? et qui nous connaît? Quelle perversité que la vôtre! Le potier doit-il être regardé comme l'argile, pour que l'ouvrage dise de celui qui l'a fait : Il ne m'a point fait? et que la chose formée dise de celui qui l'a formée : Il n'a point d'intelligence? Ésaïe 29:9–16.